

Guillaume nous propose les chapitres 3 et 4 :

3

Le résultat, c'est qu'on a arrêté de penser à ça pendant un bon moment.

On récitait vaillamment nos tables de multiplications.

On tenait soigneusement nos cahiers de classe.

On ne se concentrait plus que sur nos leçons.

Et puis Madame Jeune-Vieille nous a demandé de préparer un exposé.

Jeune-Vieille, c'est le surnom qu'on lui donne, elle s'appelle en fait

Madame Geneviève, c'est notre maîtresse d'école.

Elle a dit comme ça :

- Vous allez vous mettre par groupe de trois... Vous allez choisir un sujet qui vous intéresse... Vous allez vous documenter sur ce sujet, faire des recherches, choisir des illustrations, écrire des textes clairs, livrer des informations précises... Et vous présenterez votre travail devant la classe le mois prochain !

Je me suis naturellement retrouvé avec Lionel et Najib.

Madame Jeune-Vieille a ensuite noté des sujets à la noix sur le tableau : « les étoiles », « les volcans », « la mer »...

Aucun de ces thèmes ne me bottait alors j'ai soufflé à mes voisins :

- C'est nul !

- Je vous laisse le soin d'en proposer de bien plus passionnants que ceux-là si vous avez des idées ! a signalé Madame Jeune-Vieille en me lançant des éclairs à travers ses lunettes.

Un ongle verni s'est levé et Chloé a suggéré :

- La mode !

J'ai ricané.

Chloé se prend pour une top-model mais elle se fringue comme un épouvantail. Elle met des chaussures à semelles compensées pour faire la grande mais elle est incapable de marcher sans se tordre un pied. Et elle se maquille comme un camion volé alors qu'elle ne ressemble qu'à un vieux vélo rouillé.

Tout les garçons sont amoureux de cette fille.

Sauf moi.

Je connais trop ce genre de créature.

J'en ai vu un sacré paquet dans les films noirs.

Je les ai vues, avec leurs yeux de braise et leurs chevelures incendiaires, foutre plus d'un mec par terre.

Ce sont des « femmes fatales ».

Chloé, malgré ses godasses énormes, ne leur arrive heureusement pas à la cheville.

Elle se coiffe avec une fourchette et son regard est aussi expressif que celui d'une tringle à rideaux.

C'est juste une baudruche.

Madame Jeune-Vieille a pourtant retenu sa proposition.

- Les gangsters ! a lancé Najib à son tour.

- Pourquoi pas ? a fait la maîtresse.

- Les bonbons au chocolat ! a beuglé Lionel.

Chaque élève a alors soumis un sujet original, style « les insultes », « les fantômes », « les kangourous », « la misère du monde », « les tueurs de la pleine lune », « le sommeil », « les livres qui donnent envie de dormir », « le fan-club de *Buffy et les vampires* », « les plus belles gamelles sur les pistes de ski », « les bulles dans le champagne », « les petites annonces dans les journaux », « les femmes à poil dans les bandes-dessinées », « la reproduction sexuelle des escargots », « les courses-poursuites dans les jeux vidéos » ou « les films qui foutent les boules » - c'est moi qui ai annoncé celui-là !

Madame Jeune-Vieille avait l'air vachement épatée par nos idées.

Mais elle a réparti les sujets sans nous demander notre avis.

Le groupe de Chloé-la-Baudruche est tombé sur « les livres qui donnent envie de dormir ».

Lionel, Najib et moi, on a hérité des « petites annonces dans les journaux ».

On ne voyait rien de bien palpitant là-dedans...

Sauf qu'on se trompait.

Ce travail nous a menés tout droit vers ce qu'on croyait être notre fortune.

4

La suite, c'est que ça nous est tombé dessus par hasard.

On a consulté les petites annonces, le soir même, dans *La Tribune de Genève*.

Il y en avait trois pages.

Les deux premières étaient consacrées aux rubriques **Immobilier** et

Emploi.

Indéchiffrables à cause de leurs abréviations :

AV **Maison nve.** Gd jdn. Gge. Cuis ind. Séjour. 3 ch. SdB. Chauff ctral.

Rest. ch. **serveuse** 22/25 ans. CDD. Poss CDI. Env CV.

Ça commençait mal.

Suivait une page du même genre concernant **Formation** et

Automobile.

Mais on a découvert des merveilles dans les deux dernières colonnes de cette page !

Sous le titre **Bonnes Affaires.**

Et plus précisément sous la rubrique **Rencontres.**

Ouah ! Ça nous a sciés de trouver des âneries pareilles dans ce journal !

On les a toutes déchiffrées sans avoir besoin de sous-titres et on a compris pourquoi nos parents et même nos grand-parents lisaient ces pages-là !

C'était à se tordre !

Mylène - 1,75m - 100kg - un brin charmante - un brin cruelle - cherche homme pour le mener à la baguette.

Graziella, œil de lynx, jambes de gazelles, cri de lionne, cherche jeune homme sauvage pour lui faire vivre les chaleurs de la Savane.

Nos réactions hystériques déclenchées par ces annonces auraient pu nous faire prendre pour de petits hommes singes découvrant le feu.

On a décidé aussi sec de se rendre dans les locaux de *La Tribune de Genève* pour y répondre.

Et, accessoirement, pour savoir comment fonctionnait tout ça, histoire de faire avancer nos recherches.

Le bureaux des « petites annonces » se trouvait au rez-de-chaussée de l'énorme bâtiment qui abritait le journal.

Une femme a décroché les yeux de son ordinateur et nous a regardés entrer tous les trois avec un regard vachement sévère :

- Vous désirez ?

- On désire répondre à deux petites annonces de « Rencontres »... a annoncé Najib sans se démonter.

- Il suffit de me remettre vos réponses avec les références de chaque annonce !

Un pic à glace n'aurait pas suffi pour fissurer son masque de givre et sa voix blanche.

Une autre personne était installée derrière un écran à l'autre bout du bureau.

J'ai crié dans sa direction :

- On a besoin de renseignements sur les petites annonces pour faire un exposé devant notre classe !

Son visage a alors surgi comme une espèce de diable à ressort.

Sauf que c'était pas un diable.

C'était juste une bonne femme dont le sourire jovial nous a fait des signes de bienvenue :

- Je suis à votre disposition !

On s'est avancé vers elle et elle nous a raconté un tas de trucs.

Elle nous a expliqué le sens caché des formules - « cherche homme cultivé » signifiait en fait « cherche mec plein de pognon ».

Elle nous a décrit les gens qui enjolivaient leur portrait - « bel homme » voulait dire « vieil homme ».

Elle nous a montré les paquets de réponses que chaque annonce entraînait - il y avait entre autres un mec qui répondait à chacune en envoyant une photo de lui à poil !

On a pris un maximum de notes.

- Vous avez besoin d'autres informations ? elle nous a demandé.

- Je crois que ça ira ! a dit Lionel.

Elle a consulté sa montre et a souri encore plus largement avant de nous proposer :

- Alors je peux vous offrir un chocolat chaud !

On l'a suivie entre les bureaux et le long d'un couloir jusque dans une petite pièce déserte qui puait la cigarette.

Deux énormes machines à boissons chaudes étaient contre le mur.

La bonne femme a agité sa main en éventail sous son nez :

- Les journalistes travaillent dans les étages mais ils descendent tous fumer ici !

Elle cherchait de la monnaie au fond de son sac quand la porte s'est ouverte dans notre dos.

Un homme en salopette grise a pénétré dans la pièce avec une valise et un gigantesque trousseau de clés.

Il s'est agenouillé aux pieds des machines :

- Je vais approvisionner les monstres !

Il a glissé une de ses vingt-mille clés dans la première machine et en a ouvert la façade.

Les entrailles de la bête étaient un savant échafaudage de compartiments et de tuyaux.

L'homme a rechargé les stocks de café en moins de trois secondes.

Il a ensuite installé un sac sous le coffret métallique qui servait de tiroir-caisse et en a délesté toutes les pièces.

Cette opération a provoqué le bruit que doivent entendre les rares joueurs qui décrochent le jack-pot à Las Vegas : un tintamarre ininterrompu de monnaie fracassante et trébuchante !

- Les journalistes sont les plus gros consommateurs de café de toute la ville ! nous a confié le type en ricanant.

Il a fermé son sac plein de pièces avec un simple nœud et un flot de sueur lui a inondé le front quand il l'a soulevé des deux mains :

- Ça pèse un âne mort !

J'ai regardé Najib.

J'ai regardé Lionel.

Il était évident qu'ils pensaient tous les deux exactement à la même chose que moi.